

Méthodes de lutte

La protection des plaies de taille

L'évaluation de produits biologiques ou chimiques en protection des plaies de taille est réalisée selon la méthode basée sur l'inoculation artificielle de plaies par le pathogène, l'observation de nécroses dans les tissus ligneux et l'isolement de l'agent pathogène à partir des nécroses. Cette méthode a permis de montrer que les produits biologiques (*Trichoderma harzianum*, *Trichoderma atroviride*, *Gliocladium roseum*, *Verticillium cephalosporium*, *Fusarium lateritium*) et les produits chimiques (perlurée, escudo) ne protègent pas les plaies de taille à l'égard de *Phaeoconiella chlamydospora* lorsque les contaminations ont lieu le lendemain ou 15 jours après la protection et cela quelle que soit la période de taille.

Evaluation de l'efficacité de produits biologiques, chimiques, à base d'oligoéléments, et d'éliciteurs à l'égard de l'esca/BDA

Aucun des produits testés, appliqués selon différents modes d'application (injection, pulvérisation) n'a montré une efficacité à l'égard de ces maladies.

Evaluation de l'efficacité de divers traitements en pépinière

L'efficacité de méthodes biologiques (*Gliocladium roseum*, différentes souches de *Trichoderma atroviride*), chimiques (eau de Javel, cryptonol) ou physiques (traitement à l'eau chaude) a été évaluée en pépinières à l'égard des champignons associés aux maladies du bois (esca, BDA, excoriose). Il ressort de cette étude que seul le traitement à l'eau chaude effectué sur le matériel végétal ou à la sortie de la pépinière montre une efficacité envers *P. chlamydospora*, *Botryosphaeria obtusa* et *Phomopsis viticola*. *Neofusicoccum parvum* et *P. aleophilum* semblent insensibles à un tel traitement.

Evaluation de l'efficacité du traitement à l'eau chaude dans le vignoble

L'efficacité du traitement à l'eau chaude a été évaluée sur deux parcelles en Bourgogne, plantées en 1995 et 1996, qui ont été mises en place pour connaître son efficacité à l'égard de la flavescence dorée et son innocuité. Les premières années d'observation ne permettent pas de dire quoi que ce soit. Des symptômes foliaires ont été observés dans les zones traitées comme dans les zones non traitées.